

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

| | | |
|---|----------------|--------|
| | année semestre | 3 mois |
| Valais et Suisse | 6.50 3.25 | 2.— |
| Etranger (envois des 3 numéros de la semaine) | 11.— 5.50 | 3.— |
| Cafés, Hôtels et Pensions | 5.70 2.85 | 1.50 |

Le Journal est envoyé gratuitement à l'essai, pendant 15 jours à toute personne qui en fera la demande.
Le « BULLETIN OFFICIEL » est joint en supplément au prix de fr. 0.50 par semestre

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par l'Administration du « Journal »

Annonces :

| | | | |
|------------------------|---------|--------|----------|
| | Canton | Suisse | Etranger |
| La ligne ou son espace | 0.10 | 0.15 | 0.20 |
| Minimum (5 lignes) | 50 cts. | | |
| Réclames | 40 cts. | | |

L'abonnement au « JOURNAL » donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 6 lignes, à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du « Journal ».

PRIX-COURANT POUR AUTOMNE ET HIVER 1906-07

Demandez s. v. p. les échantillons des marchandises qu'il vous faut.

Coutil et molleton pour chemises
bonne couleur
Prix du mètre, —.50 —.55 —.60 —.67 —.75 —.80 —.85 —.92

Coutil-molleton pour blouses et vêtements
Nouveautés, bonne couleur
Prix du mètre 0.60 0.67 0.75 0.85 1.— 1.20 1.35 1.50

Molleton et Piqué
pour vêtements de dessous, blanc et couleur.
Prix du mètre 0.50 0.60 0.75 0.85 1.— 1.20 1.50
Série magnifique. Demandez les échantillons.

Peluche (Schipper) flanelle (tout laine)
unie (en couleur)
Prix du mètre 1.20 1.50 1.70 2.10 2.50

Magnifique flanelle fantaisie (tout laine), velours
pour blouses, jupons, vêtements, etc.
Prix du mètre 1.50, 2.10, 2.85, 2.50, 2.65, 3.—

Flanelle de santé, finette (pure laine)
pour sous vêtements et chemises
Prix du mètre, 1.70, 1.85, 2.10, 2.50, 2.65.
Magnifique choix. — Demandez les échantillons.

Toiles de coton écru et blanchies
Toile de coton écru pour chemises et langes 70 cm. le m. 0.30
Toile de coton écru pour chemises, bonne qualité, 75 cm. large, le m. 0.35

Toile de coton écru pesante pour chemise le m. 0.40
Toile de coton blanchie, très solide p^r chemises le m. 0.45
Cretonne blanche, pour chemises fines le m. 0.60
Toile de coton, Madapolam, blanchie le m. 0.67
Toile de coton, Skirting, blanchie le m. 0.60
Article spécial. Demandez s. v. p. les échantillons.

TOILES POUR DRAPS DE LIT
Toile de coton, 150 cm., écru, pour draps le m. 0.67
Toile de coton, 150 cm., écru, pour draps, bonne qualité le m. 0.85
Toile de coton, 175 cm., écru, pour draps le m. 0.75
Toile de coton, 175 cm., pour draps, très bonne qualité le m. 1.—
Toile de coton blanchie, pour draps le m. 1.20
Couverture de lit, molleton, couleur, la qualité, 150/200, la pièce 2.70
Toile pur fil et mi fil, écru et blanchie, pour draps à tous prix

Toile de coton, pour draps, en 150, 175, 180, 200 cm de large
Article spécial. Demandez les échantillons.

COTONNE LIMOGE (Kalsch)
pour fourres de duvets, 135 et 150 cm. de large bonnes couleurs. Prix du mètre 0.75, 0.90, 1.—, 1.10, 1.20 1.35

INDIENNE, FOULARDS, etc., pr. fourres de duvets,
Prix du mètre 0.60, 0.67, 1.—, 1.10, 1.25

SATIN — DAMASSÉ — BAZIN
Prix du mètre 1.10 1.25 1.35 1.50 1.70
Très beau choix d'articles lavables. Demandez les échantillons.

Et toiles pour rideaux (à jour) le mètre 0.25, 0.50 jusqu'à 2.35
Etoffes damassées pour meubles, laine et mi-laine, le mètre à 2.—, 3.—, 3.85, à 6.—
Indiennes et Cretannes pour meubles, le mètre 0.50, 0.75, 0.85
Etoffes pour tapis de corridors, le mètre 1.20, 1.50, 2.10, 2.50
Echantillons à disposition.

PLUMES ET FLUMES
Coutil pr. fonds de duvets, toute largeur, le m. 1.20 1.50 1.70 1.85
Plumes pr. coussins et duvets, le 1/2 kilo 0.50, 0.75, 1.40, 1.75.
Mi-flumes pour coussins et duvets le demi-kilo 2.25, 2.80, 3.—
Flumes pr. coussins et duvets, le 1/2 kilo 4.25 4.50, 5.—, 6.—, 7.—
Les plumes et flumes sont absolument propres et saines.
Demandez les échantillons.

Pèlerines pour hommes avec capuchon que l'on peut aussi enlever 10.—, 12.—, 14.50, 17.50.

Nous vous prions de nous indiquer exactement les articles desquels vous désirez des échantillons.

● NOUS N'AVONS PAS DE VOYAGEURS & PAS DE SUCCURSALES ●
DEMANDEZ LES ECHANTILLONS DIRECTEMENT.

Echantillons franco — Les envois au-dessus de 5 fr. se font contre remboursement

BERNER-WARENHALLE, BERNE

24, RUE DU MARCHÉ, 24

La plus grande maison d'exportation de tissus et literies de la Suisse. 664

Etoffes pour robes (mi-laine)
pour automne, hiver et toute saison.
Prix du mètre 0.85, 1.—, 1.25, 1.35, 1.50, 1.70
Vêtements solides, chauds et bon marché
Demandez les échantillons.

ETOFFES POUR ROBES (pure laine)
noires et couleurs pour automne hiver et toute saison
Prix du mètre 1.25, 1.35, 1.70, 2.—, 2.50, 3.—, 3.35.
Beaux vêtements de fête
— Echantillons sur demande franco. —

Etoffes noires pour robes de dames et fillettes
(Cheviots, Serge, Mohair, etc.)
Prix du mètre 1.25 1.50, 1.95, 2.10 2.50 3. jusqu'à 6.
Robes de deuil, de fêtes et de nocces
Demandez les échantillons.

Etoffes pour robes d'enfants en tous genres
Etoffes pour tabliers en tous genres
Etoffes pour doublures en tous genres
Echantillons à disposition.

Milaine bernoise (frotzon)
en toutes couleurs naturelles. La milaine bernoise est la plus pratique et la plus forte pour vêtements d'hommes
Prix du mètre 2.85 3.65 4.— 4.65 5.— 6.— 6.70 7.50.
Demandez les échantillons.

Etoffes pour vêtements d'hommes et de jeunes gens
pour automne, hiver et toute saison
Buksin — Cheviots — Draps — etc.
Prix du mètre 2.50 2.85 3.— 4.— 4.50 5.50 6.— 7.— 8.— 10.—
Echantillons franco à chacun.

ESSUIE-MAINS
Prix du mètre 0.35 0.40 0.50 0.75 0.85 1.—
NAPPES BLANCHES
Prix du mètre 1.10 1.35 1.50 1.70 2.— 2.50 3.—

SERVIETTES ASSORTIES
La douzaine 7.—, 8.50 jusqu'à 12 francs.
Nappes à café, thé et pour restaurant, en couleur,
Prix du mètre 1.85, 2.25, 2.50 à 3.50
Echantillons sur demande franco.

Crin animal et végétal
Triège pour matelas, fabric. suis. le m. 1.10 1.25 1.40 1.70 1.85 2.10 2.25
Crin pr. matelas le 1/2 kg. —.90, 1.10, 1.40, 1.70, 1.90 2.10, 2.50, 2.80
Laine à matelas, le 1/2 kilo 0.90 1.20 1.50 1.90 2.10.
Crin végétal, au prix du jour. Les crins sont bien filés.
Demandez les échantillons

Couverture de laine
Couvertures ordinaires, 1.50 1.90 2.60 3.50 4.75 5.50.
Couvertures de laine grise 7.50 8.75 10.—
Couvertures de laine blanche 6.25, 7.50 10.— 11.— jusqu'à 20.—

Couvertures de laine rouge: 5.90 6.25 7.50 9.— 12.— jusqu'à 20.—
Couvertures Jaquard, 11.— 14.— 15.— 17.— jusqu'à 30
Tapis de lit blancs et couleurs 3.— 3.30 3.75 4.50 5.50 6.
Etoffe imperméable pour couvertures de cheval 4.65 5.— le mètre

Echantillons de couvertures de laine à disposition

DUVETS ET COUSSINS

Duvets à 2 places contenant 8 liv. plumes, 150/180 cm 15, 17, 18
Duvets à 2 places contenant 8 liv. mi-flumes, 150/180, 22, 25, 28,
Duvets à 2 places contn. 6 liv. de flumes, 150/180, 30, 34, 36, 40
Duvets contenant 7 livres de plumes, 135/180, 14, 16, 17,
Duvets contenant 7 livres mi-flumes, 135/180, 20, 22, 25,
Duvets contenant 5 livres flumes, 135/180, 26, 29, 31, 38,
Coussins contenant 3 livres de plumes, 60/120, 6.—, 7.20,
Coussins contenant 3 livres mi-flumes, 60/120, 7.80, 8.50,
Oreillers 80 cm. de long 60 cm., de large 2.60, 4, 5, 6, 7.

Ces différentes pièces sont remplies de marchandises absolument saine et fraîche. A désir on fait aussi d'autres grandeurs que l'on nous indiquera.

TIRAGE Binningen en Décembre 1906

Billets de loterie
de Binningen, d'Aegeri, ainsi que de Göschenenalp, Neuchâtel, Schindellegi, sont envoyés à fr. 1 et liste O-F-2203 à 20 cts. 660
par le dépôt de billets de loterie de Madame HIRZEL-SPOERRI, Zoug
GROS LOTS 5--40000 frs.
sur dix billets un gratis

Sage-femme I. Cl.
Mme Vve Blavignac, Genève
3 Rue des Paquis (près la gare)
Reçoit pensionnaires. Traitement des maladies de dames. Consultations et par correspondance. 484

Thés de Ceylan de Chine 467
Maison E. STEINMANN
Thés en gros
● GENEVE ●
Demandez ce thé à votre épicier

ATTENTION

mérite la combinaison de valeurs à lots, autorisées par la loi que chacun peut se procurer contre paiements mensuels, de 4, 5, 8 et 10 fr. ou au comptant, auprès de la maison spéciale soussignée. Lots principaux de Fr. 600,000, 300,000, 250,000 200,000, 150,000, 100,000, 75,000, 50,000, 25,000 10,000 5,000, 3,000 etc., etc., seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.
Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs.
Les prochains tirages auront lieu; 31 décembre.
Les prospectus seront envoyés, sur demande gratis et franco, par la
Banque pour obligations à primes à BERNE, Rue du Musée, 14

HARMONIUM-PÉDALIER
2 claviers et harmonium clavier transpositeur plus un bon piano d'occasion à vendre ou à louer; franco dans toutes gares du Valais. 677
S'adresser à F. GUILNARD, Rue Vieux-Collège à GENEVE.

Madame C. Fischer à Zurich, rue du Théâtre 30, envoi franco et sous pli, contre 50 cent en timbres, sa brochure traitant de la
Chute de cheveux
et du grisonnement prématuré, de leurs causes au général et des moyens d'y remédier.

Billets de Loterie

pour la construction de l'église d'Erlikon 660
à 1 fr. — Pour 10 frs. 11 billets.
LISTE DE TIRAGE à 20 cts.

PLACE CENTRALE A ZUG

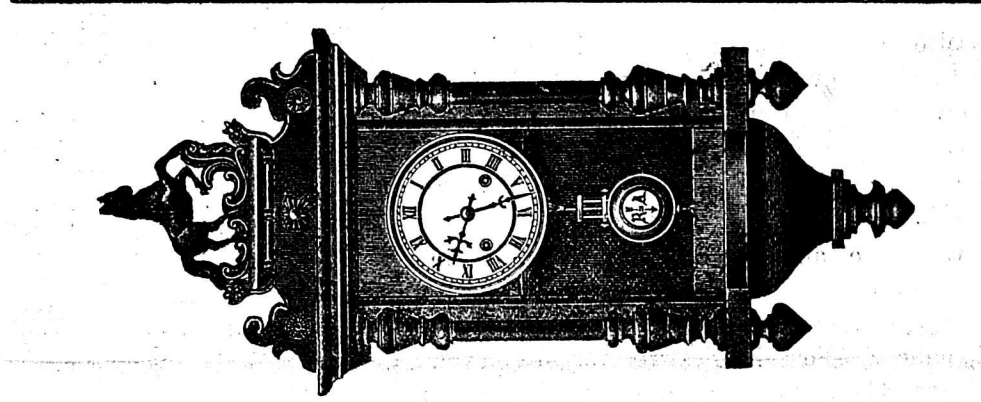
13 lots principaux de 1000 à 2000 frs. 6475 lots de 5 à 500 frs. O-F-2333
5 à 20 francs par jour à tous
Homme ou dame sans quitter emploi
Travail honorable, placement assuré.
Très sérieux. Ecrire à Dupré, 25 rue Monthoux à Genève. 545

MAISON V. MACCOLINI
Via Cesare Correnti, 7, Milan

MANDOLINES en palissandre et nacre
Fr. 15, 15.75, 19.75
Qualité extra: Fr. 25, 30, 150
GUITARES; Fr. 7.50, 12, 15 à 100
Aristons, Flûtes, Clarinettes
Demandez, avant de faire toute commande ailleurs, notre catalogue, No 23 qui est en voyé gratis.



Manufacture de sacs en papier
Papier d'emballage
E. ANTHONIOZ
Jacques VILLIGER, Fribourg
successeur
PLACE NOTRE-DAME 574



OCCASION POUR ETRENNES
La fabrique de pendules, J. BERTHOUD de Chézard, Ct. Neuchâtel.
expédie contre remboursement, jusqu'au Nouvel-An seulement une magnifique pendule comme dessin ci-contre avec très belle sonnerie, marchant 15 jours, garantie 5 ans sur facture, hauteur 70 cm. pour le prix minime de Fr. 20.50. 706
Profitez le stock diminue.

TOUJOURS PRÊTS A EXPÉDIER
Remontoirs ancrés, très solides et bien réglés. — Grandeur exacte au dessin ci-contre
Chaque montre est munie d'un bulletin de garantie pour 3 ans. En cas d'accident, rhabillage gratis et immédiat.
Fr. 8.50 en nickel ou acier noir.
» 9.50 en nickel décorée, cadran couleur
» 15.— en argent contrôlé et gravé
Envoi franco contre remboursement par la fabrique.
LS WERRO FILS
MONTEUR près MORAT
Maison de confiance fondée en 1896
Atelier spécial, pour rhabillages de montres de tous genres, aux prix les plus bas. — On accepte en paiement, les vieilles boîtes de montres or et argent.

Rich. HEUSSER
FABRICANT DE FOURNEAUX
COLOMBIER (Neuchâtel)
Poêles portatifs — Nouveau système — Grilles mobiles
Brevet Nro: 36259 — Catalogue sur demande. 616

Instruments de musique
A. DOUDIN, Bex
Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture, pour tous les instruments. Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. Cordes renommées. 415

Nicklage — Argentures
Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

LA TISANE FRANÇAISE
reconstituante
des Anciens Moines
guérit radicalement toutes les maladies d'estomac, du foie et des intestins; gastrites, dyspepsies, digestions difficiles, etc.
Elle chasse la bile les glaires, les rhumatismes, les vices du sang et des humeurs. Cette bienfaisante, Tisane Française des Anciens Moines composé avec des plantes des Alpes et du Jura est dépurative, laxative, apéritive, antibilieuse fortifiante et antirhumatisme. Approuvée par la Société d'Hygiène de France.
Le flacon (avec brochure explicative) 4.50, par 3 flacons 12 francs. En vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal, DEROUX, pharmacien à Thonon-les-Bains, qui expédie franco. Dépôt à Sion, Pharmacie Pitteloud 316

Bulletin politique

La politique hongroise

Depuis quelques semaines, des polémiques entre les journaux du parti de l'indépendance et les autres partis de la coalition, le parti constitutionnel et le parti catholique populaire faisaient craindre des dissensions fâcheuses, parce que Kossuth, dans une circulaire, avait recommandé aux fonctionnaires de soutenir autant que possible les candidatures de son parti. Récemment, M. Bunffy, qui aime à jouer un rôle à lui seul, publia un manifeste dans lequel il invitait à une scission, à abandonner le gouvernement au parti de l'indépendance, et à former avec les autres partis un grand parti d'opposition. Cette initiative va suffire pour mettre fin aux bruits de dissensions, et François Kossuth, dans une interview au rédacteur du journal «Budapest», a fait une déclaration tout à fait catégorique en faveur du maintien de la coalition dans sa composition actuelle, et il a affirmé la parfaite harmonie et identité de vues dans le ministère. «L'œuvre n'est pas encore achevée, a déclaré le ministre, nous restons unis.»

Affaires du Maroc

Le corps diplomatique à Tanger n'a pas encore reçu de réponse du makhzen à la note qu'il lui a adressé le 19 de ce mois. On sait que cette note lui demandait de préciser les instructions données à El Guebbas et d'éloigner Raïssouli.

El Guebbas n'a pas encore fait son entrée officielle à Tanger.

Sa mehalla est toujours campée à Bouhanna, à cinq km. de la ville. Depuis mercredi, on y remarque quelque activité. On installe de nombreux corps de garde sur tous les points de la banlieue.

On commente le fait qu'une partie des troupes s'est installée dans la direction du territoire des Andjeras. Or, cette tribu était dans les plus mauvais termes avec celle du Fahc, gouvernée par Raïssouli. Mais dernièrement, à la nouvelle de l'arrivée de la colonne chrétienne, on assurait qu'elles s'étaient reconciliées.

On se demande dès lors si la concentration des troupes du côté des Andjeras a pour but d'essayer de connaître leurs véritables sentiments à l'égard du makhzen, ou si l'on veut, en les attaquant, créer une diversion et laisser Raïssouli tranquille.

Quels que soient d'ailleurs les sentiments réels du makhzen à l'égard du chef montagnard, celui-ci se montre inquiet. Il ne cesse depuis quelques jours de faire appel aux tribus montagnardes en agitant devant elles le spectre de l'invasion étrangère.

Grâce à cette propagande, il espère, si les circonstances l'exigeaient, réunir autour de lui ces tribus contre la mehalla chérifienne, qu'il accuserait de pactiser avec les chrétiens.

Ces appels, d'ailleurs, ne semblent pas produire grand effet. La plupart des tribus comprennent que Raïssouli veut simplement les rendre solidaires de sa cause, et ils ne répondent pas à ses avances.

En attendant, les bruits les moins rassurants continuent à courir à Tanger. Quelques familles, en prévision d'événements graves, sont parties cette semaine pour Gibraltar et Algésiras.

Tanger, 27 décembre. — Une partie de la cavalerie de la colonne El Guebbas est allée s'installer jeudi matin au plateau de Marshan, point plus rapproché de la banlieue de Tanger.

Des miliciens de Bel-Mansour ont arrêté et brutalisé un sujet portugais qui s'était querellé avec un Espagnol; le Portugais, arrêté fut conduit par eux à la légation de Portugal; mais les conditions arbitraires dans lesquelles s'est opérée son arrestation provient que la présence de la colonne chérifienne n'a pas modifié la situation.

Tanger, 27. — Des troupes fraîches, commandées par El Rami, sont parties jeudi de Tanger pour renforcer El Guebbas. Elles emmènent avec elles des munitions et approvisionnements.

Mohammed el Torrès a notifié à Raïssouli que la garde des environs de Tanger sera confiée aux troupes impériales.

Il le prie d'informer de cette décision El Mansour et les chefs soumis à sa juridiction en sa qualité de gouverneur des Fahs.

Afin de prévenir toute possibilité de conflit entre les montagnards et les troupes du sultan, les chefs des Fahs ont délibéré avec Raïssouli, à Tinat, sur l'attitude à prendre à l'égard d'El Guebbas.

Les mahométans sont désorientés par l'attitude des troupes impériales.

CONFEDERATION

L'alcool fédéral

La Confédération, en vendant de l'alcool fait de très bonnes affaires. Six millions et

600,000 francs de bénéfice en 1905. Elle a vendu pour 9,621,100 francs de trois-six et d'alcool potable, 3,465,00 francs d'alcool dénaturé, 20,000 francs de futaie et perçu 973 mille francs pour droits de monopole sur les spiritueux de qualité supérieure. Les recettes totales dépassent 14 millions. Par contre, il a fallu s'approvisionner et payer les frais généraux qui s'élevèrent à 440,000 francs.

Les achats se divisent en deux parts — l'une fournie par la production indigène l'autre par la production étrangère, mais dans une proportion inégale, puisque les vendeurs suisses ne doivent pas fournir plus de 30,000 hectolitres d'alcool absolu par an. Le coût total de la production indigène en 1905 s'est élevé à 2,500,000 francs, en chiffre rond, soit à 83 francs, 03 par quintal. L'importation étrangère a été de 121,000 quintaux, valant 5,900,000 francs.

Sur le bénéfice total, les cantons ont reçu à titre de participation plus de 6 millions.

VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

L'édition actuelle étant épuisée, le Conseil d'Etat décide de faire réimprimer le Code pénal.

— Le Département de Justice et Police est chargé d'étudier s'il n'y aurait pas lieu de proposer au Grand Conseil d'introduire quelques modifications au Code pénal.

— Il est fait les promotions militaires suivantes:

Au grade de capitaine d'infanterie: Inesch, Léopold, bat. 89; Michellod Louis, bat. 11.

Au grade de 1^{er} lieutenant: Perrig, Adolphe, bat. 89; Chevrier Pierre 88; Rivier Joseph, 88; Wirthner Louis, 88; Gessler Emile, 88; Blanchoud Clément, 88; de Preux René, 11; Dénériaz Henri, 11; Lugon Albert, 11; de Werra Adrian, 11; Glapey Charles, 11; Balleys Théophile, 12; Clavaz Charles, 12.

— Sont nommé membres de la commission dite des «Monuments historiques» commission qui remplace la commission actuelle du Musée archéologique, MM. de Kalbermatten Jos., Sion, Morand Joseph, Martigny, de Rivaz Ch. Sion, Seiler Joseph Biigue, Brindlen doyen Gliss, Dr Bovet Montey.

— Il est porté un arrêté concernant le contrôle à exercer sur la circulation des vélocipèdes pour l'année 1907.

— Il est décidé en principe d'augmenter les avances aux greffiers des tribunaux par la caisse d'Etat et de charger les Départements de Justice et Police et des Finances de préparer à cette effet un projet de règlement.

La démission du président de la ville de Sion

M. le président de la ville de Sion, Joseph Ribordy, a fait la déclaration suivante à l'ouverture de la séance du Conseil municipal du 26 décembre 1906:

«L'article paru dans le N° 102 du Confédéré de Martigny m'oblige à déclarer ce qui suit: «1° Il est absolument inexact d'affirmer que j'ai donné ma démission de président de la commune de Sion «à la suite d'un désaccord» survenu entre les membres de la majorité du Conseil lorsqu'ils apprirent la dissolution de l'Association des titulaires des services industriels.»

«Au contraire nous nous sommes trouvés en parfaite communion d'idée dans toutes les résolutions relatives à la constitution de ce bureau.»

«J'ai décliné l'honneur de présider le Conseil après mûre réflexion et pensant agir aussi bien dans l'intérêt de la Commune que dans le mien propre.»

«L'article du «Confédéré» précité m'interdit un changement d'attitude qui serait interprété comme la confirmation de la version que je qualifie d'inexacte.»

«2° Je repousse l'allégation que les membres de la majorité m'ont surnommé «paysan de Sembrancher» épithète fort peu désobligeante au reste, en elle-même, et me fais un devoir de rendre hommage à la parfaite courtoisie qu'ils ont apportée dans nos rapports.»

Cette rectification faite M. Ribordy a adressé à tous les membres du Conseil ses remerciements les plus sincères pour le précieux concours qu'ils lui ont prêté dans l'exercice de ses fonctions de président.

— La Ville de Sion sera unanime à regretter la décision irrévocable prise par son honorable président qui s'était rendu très populaire et avait mené à bien tant d'œuvres utiles.

Sion — Electricité municipale

Nous avons reçu la déclaration suivante au sujet de l'article «La Vérité» publié dans notre dernier numéro:

A la rédaction de la Feuille d'Avis du Valais

Monsieur le rédacteur, Mis en cause par M. l'ingénieur de Preux dans un article où ce dernier prend la défense de sa gestion dans la construction de l'Usine électrique de la ville, je tiens à mettre les choses au point et à préciser le fait auquel il fait allusion.

J'ai, en effet, accompagné M. de Preux lors du piquetage de l'emplacement du bâtiment de l'Usine, mais il n'avait pas avec lui le plan de canalisation forcée et nous n'avons discuté la place qu'au point de vue de la crue des eaux de la Lienne.

Si nous avions eu ce plan, l'emplacement de l'Usine était commandé et ne se discutait pas; pourquoi M. l'ingénieur l'aurait-il oublié dans ses cartons?

Ceci pour éviter toute équivoque. Si l'erreur provenait de ma part, je serais le premier à l'avouer franchement, n'ayant pas eu jusqu'à présent l'habitude de me retrancher derrière les responsabilités. Seul, celui qui ne fait rien ne se trompe jamais.

Puisque l'occasion s'en présente, je tiens, du reste, en ma qualité de membre de la commission d'électricité, à rendre hommage à l'empressement et au dévouement de M. l'ingénieur de Preux pour mener à bien cette œuvre de l'électricité qui, j'espère, sera un puissant facteur de progrès et de développement pour la ville de Sion. Jean Gay.

Après nous être enquis des causes qui ont amené la dissolution du bureau des services industriels de la Ville de Sion, nous sommes en mesure de donner, à ce sujet, les renseignements suivants:

Lors du piquetage pour l'établissement de l'usine électrique de la Lienne, l'un des deux ingénieurs du bureau des services industriels, chargé de ce travail, en l'absence de son collègue, ayant oublié dans ses cartons le plan général des installations, envoyé quelque temps auparavant par la maison Allioth, l'usine fut établie à 3 mètres trop près du rocher à travers lequel était placée la canalisation.

Il faut maintenant miner une partie de ce rocher, formant courbe, et pour empêcher de ce fait les dégâts à l'usine, on a dû en recouvrir le toit d'une couche de terre et de branches destinés à amortir la chute des quartiers de pierre.

Il résulte en outre de cette regrettable omission que l'installation de l'électricité municipale qui devait être achevée pour le 1^{er} janvier, est retardée jusqu'au printemps.

Par une nouvelle convention la Société d'Electricité se charge de fournir encore jusqu'au 1^{er} mai l'énergie électrique à la Ville.

D'ici là, le mal sera réparé, mais il y a néanmoins un léger retard dans la perception des revenus destinés à amortir le capital engagé dans l'entreprise et des frais de travaux supplémentaires qui du reste ne sont pas très élevés.

Arrêté concernant la circulation des vélocipèdes

Voici les principales dispositions de l'arrêté que vient de prendre le Conseil d'Etat concernant le contrôle à exercer sur la circulation des vélocipèdes.

Les plaques de contrôles délivrées en 1906 seront valables jusqu'au 1^{er} mars 1907; elles devront être remplacées à partir de cette date par de nouvelles plaques, couleur rouge clair.

Ces plaques et cartes, valables sur tout le territoire des cantons concordataires, sont délivrées par le département de Justice et Police par l'intermédiaire de la gendarmerie, contre paiement d'une finance de fr. 1.

Tous les propriétaires et locataires de vélocipèdes résidant dans les cantons devront, avant le 1^{er} février 1907, s'inscrire au poste de gendarmerie du lieu de leur résidence ou au poste le plus rapproché de ce lieu, en indiquant leurs noms, prénoms et domicile.

La restitution de la carte de 1906 vaudra comme inscription.

Les nouvelles cartes de circulation et plaques devront être retirées des postes de gendarmerie respectifs dès le 15 au 28 février prochain.

Officiers surnuméraires

Suivant une information parue il y a quelques jours dans la «Suisse» de Genève, et reproduite depuis par quelques autres journaux, le département militaire du Valais aurait demandé au département fédéral de transférer dans leur canton d'origine non seulement les officiers nommés par les autres cantons et transférés provisoirement dans les troupes valaisannes, mais encore un certain nombre d'officiers nommés par le Conseil d'Etat valaisan.

Cette information est inexacte en ce qui concerne les officiers nommés par le Conseil d'Etat valaisan. Ne sont compris dans la mesure précitée que les officiers surnuméraires étrangers au Canton.

Rattrapé

Nous avons annoncé dernièrement qu'un patron fribourgeois avait remis à un ouvrier italien un billet de 500 francs au lieu d'un billet de 50 francs. S'étant aperçu de sa méprise, le patron partit à la recherche de son ouvrier qui avait pris le train pour l'Italie. Il a été assez heureux pour le retrouver à Brigue.

L'ouvrier a restitué la somme qu'il avait indûment perçue.

Coups de couteaux

Le soir de Noël, une bagarre a éclaté à Niouc (Chippis) entre ouvriers italiens. L'un d'eux a reçu trois coups de couteau qui lui ont fait d'assez graves blessures.

Les agresseurs ont été arrêtés.

Sion — Concert de l'Orchestre

On nous prédisait la disparition imminente de la vénérable société d'Orchestre de Sion. Nous sommes heureux de pouvoir rassurer nos lecteurs à ce sujet.

Malgré son grand âge, — l'Orchestre a été fondé en 1827 — ce vieil organisme est encore plein de vigueur, et pour prouver sa vitalité, il invite ses amis à un concert qui aura lieu dimanche, 30 courant, à huit heures et demie du soir, à la grande salle du Casino.

Le programme est des plus alléchants et sera un nouveau succès pour les amateurs qui composent cette persévérante phalange.

Cours de Jiu-Jitsu

M. le professeur Armand Cherpillod, champion du monde de Lutte libre, et récemment vainqueur, à Genève, du premier professeur Parisien du Jiu-Jitsu, se propose de venir donner à Sion, un cours de cette lutte nouvelle, qui a joué, partout ailleurs, d'un très grand succès.

Chacun voudra y participer, afin de se mettre au courant de ce genre de lutte tout moderne dont les amateurs deviennent chaque jour plus nombreux.

Ce cours durera six jours à raison de 2 heures par jour, et aura lieu le soir; toutefois, selon le désir des amateurs, le cours pourrait être donné aussi pendant la journée.

Les personnes intentionnées de le suivre, sont priées de se faire inscrire jusqu'au 15 janvier prochain, auprès de M. Jules Bohler, professeur de gymnastique à Sion, lequel donnera tous autres renseignements.

Accident de voiture

La voiture postale qui part de St-Triphon à 4 heures pour arriver à Monthay à 4 h. 30, a versé mercredi, par suite de la neige, près de Collombey. L'une des six personnes qui s'y trouvaient a été sérieusement blessée.

Le commerce sur le Léman

Un contrat vient d'être passé entre les Chemins de fer fédéraux et la Compagnie générale de navigation sur le lac Léman, touchant le transport des marchandises. Il s'agissait surtout d'atténuer dans une certaine mesure la concurrence sérieuse que faisait aux C. F. F. la Compagnie de navigation.

Les administrations contractantes ont fait un accord suivant lequel les taxes entre les localités de la rive du lac Léman desservies à la fois par la voie ferrée et par la voie du lac sont en général fixées au même taux.

Sauf certains cas spécifiés, les tarifs de la compagnie générale de navigation ne devront jamais être inférieurs à ceux des C. F. F.

Les administrations contractantes se feront de plus un devoir de protéger contre la concurrence de tiers le trafic marchandises de la zone desservie par elles.

Sont exclus des dispositions de ce contrat les transports en grande vitesse effectués par les bateaux voyageurs.

La neige et les retards des trains

Il est tombé mercredi une si grande quantité de neige que le train Milan-Lausanne 1131 est resté en panne à Martigny. Il a dû être abandonné par les voyageurs et la poste, qui ont pris l'express Milan-Paris, qui le suivait à deux heures de distance, avec une machine plus grande et plus puissante.

L'express Paris-Milan 205, qui devait arriver dans la nuit de mercredi à jeudi n'est pas arrivé: il a été supprimé à Pontardier.

Le train 209 qui part de Paris à 10 heures 30 m. du soir; et qui arrive à Lausanne le matin à 9 h. n'était pas encore arrivé à midi.

Le train de luxe 493 qui, le mardi, jeudi et dimanche, part de Paris à 8 h. 30 m. du soir, pour arriver à Lausanne à 6 h. du matin, et à Milan à midi 35 m., est arrivé à Genève, accouplé au direct 1033 arrivant à Lausanne à 10 h. 25; depuis Dijon, il a été acheminé sur Genève au lieu de Pontardier.

Tous les trains venant de Domodossola subissent des retards considérables.

Soins aux arbres fruitiers

Pendant l'hiver et surtout après une chute de neige, les lièvres causent des dommages sensibles aux jeunes bois des arbres fruitiers (pépinières, plantations).

On peut éloigner les lièvres en badigeonnant les parties susceptibles d'être atteintes d'un lait de chaux additionné de sulfate de fer ou au moyen de carbonilum avenarius. (Communiqué).

Sion — Conseil communal

Séance du 17 décembre 1906.

Vu le rapport de la Commission des services industriels, duquel il résulte qu'ensuite du rachat du réseau de distribution de la société d'électricité de la ville de Sion et de modifications apportées aux constructions, il s'est produit un certain retard dans la mise en exploitation de l'usine électrique municipale, le Conseil approuve la convention passée le 10 décembre courant entre la Commission et la société d'électricité relative à la transmission de service de cette dernière à la Ville.

— Il est donné lecture de la lettre du 6 déc. courant par laquelle MM. les ingénieurs Couboz et de Preux proposent que la convention passée avec eux relativement à l'administration des services industriels, valable jusqu'au 1^{er} janvier 1907 ne soit pas renouvelée.

Le Conseil adhère à cette proposition.

— Il est décidé que les services industriels seront confiés à l'avenir à un seul directeur.

Le projet de cahier des charges du Bureau de ces services sera distribué aux membres du Conseil et discuté dans une prochaine séance.

— M. Melchior Selz est autorisé à bâtir à l'avenue de la gare conformément aux plans déposés.

— M. le conseiller de Riedmatten est fondé des pouvoirs nécessaires pour transiger dans le procès pendant, entre la commune et l'hoirie Evéquo MM. Oscar de Werra et Jean Baptiste Jacquier.

— Il est pris acte du plan d'agrandissement de la gare en ce qui concerne la partie sise au couchant de la gare et constaté qu'ils sont exécutés en conformité des décisions du Conseil.

Le Valais en 1906

A l'heure où, dans l'épais manteau de neige dont elle se pare comme d'un linceul, l'année 1906 expire, il nous plaît de jeter un regard en arrière et de noter brièvement les faits principaux qui l'ont marquée. Les lecteurs, pour qui les choses du passé ont toute la saveur d'un souvenir cher, nous suivront avec intérêt dans cette sommaire revue des événements de notre pays.

Nous n'avons point, en 1906, Dieu soit loué, de grands cataclysmes à enregistrer. Nos laborieuses populations cultivent en paix leurs champs et leurs vignes; elles ne connaissent point les grandes convulsions sociales et politiques, ni la fièvre intense des colossales industries. Malgré l'apreté du labeur qui le rive à son sol, et les épreuves inhérentes à la vie, le Valaisan est un peuple heureux, dans le sens que l'on peut donner à ce mot.

Heureux parce qu'il sait se contenter de ce qu'il peut avoir. Ce n'est point dire qu'il s'enlise dans la routine et la force d'être philosophe, préfère se priver plutôt que d'aller de l'avant. Au contraire, il s'est produit dans notre pays, au cours de l'année qui s'achève, un réjouissant réveil dans les différents domaines industriel, agricole et social.

L'année 1906, au point de vue du temps, eut de radieux débuts. Les deux premières semaines de janvier, on s'en souvient, encore, ressemblaient à un printemps, à tel point que dans les endroits les mieux exposés au soleil, de timides fleuritures se montraient. Le long du funiculaire Lausanne-Ouchy, on a trouvé, le 18 janvier, des roses éclosoes ou en bouton. Vers le 20 cependant, la température tomba brusquement à 10 degrés sous zéro, à Sion. L'hiver reprit ses droits en faisant payer cher les quelques beaux jours qu'il nous avait concédés.

Les bateliers et les riverains du Léman se rappellent que le 7 janvier, un cyclone d'une violence extraordinaire se déchaîna sur le lac et la contrée du Bouvet, causant de grands dégâts sur les bords du lac. Plusieurs barques surprises au large, finirent naufrage; mais on n'eut, heureusement, aucun accident de personnes à déplorer, grâce à l'énergie des sauveteurs et au sang-froid des matelots.

C'est également au mois de janvier qu'un grave phénomène eut lieu au pied du Haut de Cry: sur un espace de plus d'un kilomètre de surface, se produisit un glissement de terrain qui menaça le hameau de Grugny et même le gros village de Chamason. Les habitants de Grugny en détresse, déménagèrent en prévision d'une catastrophe qui, heureusement, ne s'est pas encore produite.

Ce sont là les deux seuls gros faits à noter dans ce mois.

Rappelons en outre que le lundi, 8 janvier, M. Kuntschen est entré en fonctions au Conseil d'Etat. Il fut appelé d'abord à diriger le département des finances. Les électeurs du district de Sion le remplacèrent comme député, par M. H. de Torrenté, ancien directeur des finances.

Dimanche 7 janvier, fut fondée à Martigny Bourg, une société de développement et le dimanche suivant, à Sion, on jeta les premières bases d'une fédération des chanteurs valaisans.

Jeudi 25, le premier train à voyageurs traversa le tunnel du Simplon. Le gouvernement de notre canton, qui a cependant contribué pour sa bonne part à l'ouverture du grand tunnel, ne fut pas invité à prendre part à cette course d'essai. De vives protestations s'élevèrent à ce sujet dans la presse.

Le mois de février a été marqué par l'importante session législative au cours de laquelle a été votée en premiers débats la nouvelle constitution valaisanne, apportant une extension considérable des droits populaires dans le sens de l'introduction du referendum et de l'initiative en matière législative; constitution réalisant en même temps de grandes réformes sociales et économiques.

La minorité libérale aurait voulu voir inscrit dans cette nouvelle constitution le principe de la représentation proportionnelle; mais ce vœu auquel se sont ralliés quelques conservateurs, a été rejeté par 52 voix contre 37.

Dans quelques semaines, en février, la nouvelle constitution sera votée en seconds débats. Elle entraînera la réforme d'un certain nombre de lois.

Le dimanche 11 février, l'Assemblée primaire de Sion vota avec un grand enthousiasme, la création d'une usine électrique municipale sur la Lienne, pour la fourniture de la lumière et de l'énergie électrique à la ville; ce vote entraîna un assez gros conflit entre la municipalité et la Société d'électricité, conflit qui vient d'être aplani il n'y a que quelques jours par la dissolution de cette dernière.

Au mois de février fut fondée à Saxon,

sous la raison sociale Mermoud et Cie une association coopérative valaisanne au capital de 200,000 fr., pour l'exploitation des matériaux de construction.

Le dégel à la montagne, occasionna au commencement de mars, la chute de grosses avalanches qui, en maints endroits, causèrent des accidents et interceptèrent des routes; notamment dans la vallée de Conches entre Selkingen et Blitzingen, dans la vallée de la Lonza et sur la route d'Evoleine.

Mars avait fait une entrée gâcheuse dans des tourbillons de giboulées; mais le beau temps ne tarda pas à reprendre ses droits et permit aux vigneronns de tailler et de bêcher ferme leurs vignes.

Le jeudi 8 mars, grand émoi à St-Gingolph; on parle de l'arrivée des commissaires français chargés de procéder à l'inventaire de l'église, conformément aux prescriptions de la loi de séparation. Les fidèles portent les objets sacrés dans la chapelle située sur territoire suisse, mais au dernier moment, on apprend que l'inventaire était ajourné ensuite des démarches faites par le gouvernement valaisan.

Les travaux d'installation de l'usine de Chippis pour la fabrication de l'aluminium commencés en février, se poursuivent activement. Nous passons sur quelques faits de minime importance.

En avril, rien de bien saillant à noter si ce n'est la fameuse bagarre politique à Chamson, ensuite de laquelle le Conseil interdit le port d'armes dans la commune.

Le 28 de ce mois a eu lieu l'inauguration à Milan, de l'exposition du Simplon à laquelle le Valais prit une part active.

Les esprits, dans les milieux officiels surtout, commencent à se préoccuper de l'organisation des luxueuses fêtes d'inauguration du Simplon.

Le mois de mai 1906 a été par excellence le mois des fêtes: le 5, la Société romande d'apiculture tenait ses assises annuelles à Monthey, les 14 et 15, dans la même localité, la Société romande d'agriculture faisait son 25ème anniversaire.

Entre temps, le 6 mai, les socialistes organisent à Martigny une manifestation qui n'eut qu'un succès médiocre, disons-le en passant.

Le 19 mai est une date historique. Le Conseil fédéral reçoit à Brigue S. M. le roi d'Italie, scellant ainsi les excellents rapports que sont appelés à entretenir la Suisse et l'Italie du fait de l'ouverture du Simplon.

Le 20, fête de la fédération des chanteurs à Sion, le 27, fête cantonale de musique à Martigny.

Puis ce sont les grandioses fêtes du Simplon à jamais mémorables, par le luxe qui y a été déployé. Le 28, réception des invités italiens à Brigue; grand banquet à Lausanne; le 29 les invités reçoivent l'opulente hospitalité de Genève, de Vevey et de Montreux; le 30, la vaste cantine dressée sur notre place historique, la Planta, abritait près de mille convives et pour la dernière fois sur territoire suisse dans des flots de vins pétillants et d'éloquente mon moins pétillante, Italiens et Suisses fraternisaient en l'honneur du grand Simplon. Les fêtes se terminèrent à Milan, Gènes, sous le radieux soleil d'Italie.

Maïs passons des fêtes aux travaux. La session ordinaire du Grand Conseil a été ouverte le 21 mai. M. Ch. de Rivaz est nommé président du Grand Conseil. En séance du 22, M. Ch. de Preux donne sa démission de Conseiller d'Etat; le Grand Conseil vote en seconds débats le décret de construction de la route Vissoie-Ayer.

Au lendemain des fêtes du Simplon, mourut à Sierre M. J. M. de Chastonnay, député et conseiller aux Etats.

Le radieux mois de Juin qui a marqué l'ouverture à l'exploitation de la ligne du Simplon, nous a amené les premiers étrangers qui ont été particulièrement nombreux l'été dernier. Le 25 de ce mois Mlle Léonie Gindraux, de Bienne, âgée de 17 ans, a effectué la première ascension du Cervin dans d'heureuses conditions.

Avec les premières ascensions a commencé c'est inévitable, la série noire des accidents de montagne.

Le 10 juin le Valais vote à la presque unanimité de ses électeurs la loi sur le contrôle des denrées alimentaires qui est acceptée par le peuple suisse à une majorité d'environ cent mille voix. C'est une éclatante victoire des agriculteurs.

Le Grand Conseil bernois vote le percement du Lechtberg où ont retenti il y a quelques jours les premiers coups de mine.

La ville de Sion est frappée à peu de jours de distance, d'un double deuil: le 9 juin meurt M. Flavien de Torrenté, ancien président de la bourgeoisie et conservateur des hypothèques; le 26, c'est le tour de M. F. O. Wolf botaniste distingué et professeur au Collège de Sion.

Deux lugubres accidents ont marqué le mois de juillet: le 11, trois mineurs furent tués par une explosion de dynamite au canal d'amenée des eaux de la Lienne pour l'usine électrique de la ville de Sion, le 18, deux jeunes mariés français, en voyage de noces et leur guide, sont engloutis dans les eaux mugissantes du Trient, par suite de l'effondrement d'une galerie aux Gorges mystérieuses de Tête-Noire. A la suite de ce dernier accident, le Conseil d'Etat ordonna la fermeture de l'exploitation de ces gorges.

Dans la nuit du 24 juillet, à la suite de violents orages, deux torrents débordèrent dans le Haut-Valais; l'un, le Embach, au

dessus d'Agaren couvrit une partie du village de Limon et de pierres; l'autre, le Riedbach; à St-Nicolas, causa également une vive panique.

Le dimanche, 8 juillet, les électeurs du district de Sierre nomment M. Ch. de Preux, député, en remplacement de M. de Chastonnay, décédé.

Au Conseil d'Etat, M. R. de Werra remplaçant M. Ch. de Preux, prend le dicastère des finances et M. Kuntschen, celui des travaux publics.

Le 13 juillet, le Conseil d'Etat prend un arrêté pour la protection de la flore alpine menacée de destruction par les vandales qui en font un trafic indigne.

Le 23 juillet, la Murithienne, société valaisanne des sciences naturelles, tient sa réunion annuelle à Ardon, laquelle est suivie d'une charmante excursion aux Diablerets.

Une intéressante exposition de fruits à Ardon clôt ce mois en montrant les prémices d'une belle récolte fruitière.

Le mois d'août demeurera inoubliable par la sécheresse persistante qui a causé tant d'émois à nos braves populations agricoles, et a, par contre, fait la joie de la gent hôtelière.

Le 9 août, la commission internationale, chargée de procéder à la délimitation de la frontière italo-suisse dans la vallée de la Dora et au St-Bernard, a terminé ses travaux mettant ainsi fin aux contestations séculaires qui s'élevaient à ce sujet entre les deux Etats. Au Simplon, il a été décidé que la ligne frontière traverserait la vallée de la Dora au Monte Camera (nord) au Piz-Piolone (sud); au St-Bernard, la ligne frontière part du nouveau pont de la route Marigny-Aoste à 400 m. à l'ouest de l'hospice et se dirige sur la pointe Petite Chénalère au nord ouest.

Samedi 18 août, on a fêté l'inauguration du Marigny-Châtelard.

Le 11 août, l'hospice du St-Bernard reçut la visite de la reine-mère Marguerite d'Italie, venue en automobile, son sport favori.

Vers le 20 août, une nouvelle inquiétante vint jeter l'émoi parmi les viticulteurs: une tache phylloxérique, la première en Valais, était découverte dans un parcelle du vignoble de Chânoz près Sion. Grâce aux mesures énergiques, immédiatement prises, le fléau n'a pas pris plus d'extension. Il est néanmoins certain que le terrible insecte destructeur de la vigne, étendra son domaine dans un avenir plus ou moins prochain. Que les vigneronns soient sur leur garde.

Comme le mois de juillet, le mois d'août s'est terminé par une nouvelle exposition de fruits à Ardon, plus complète, en raison de la grande variété de fruits en maturité. Dans ce mois, nous avons enregistré le décès de M. Robert de Tornante, ancien président de la ville de Sion, et contrôleur des comptes des communes.

La longue sécheresse occasionna au commencement de septembre plusieurs incendies de forêts; entre autres aux mayens de Nendaz et dans la vallée de Champex; en ce dernier endroit, le feu détruisit sur un espace de 5 km. de longueur et de 1500 m. de largeur, la forêt située sur le flanc sud-ouest du Catogne.

Lundi, 24 septembre commencent les vendanges à Sion, par un temps à souhait. Belle récolte surtout comme qualité.

On apprend que les fruits et les vins du Valais exposés à Milan ont obtenu les plus hautes récompenses. Ce qui nous est un précieux encouragement.

Le mois d'octobre débute par une catastrophe. Quatre touristes sont tués au Mivevan. On espérait cependant que la liste des victimes de la montagne était close pour la saison.

Mercredi 10 octobre, la Société d'histoire de la Suisse romande se réunit à St-Maurice, l'antique cité si riche en souvenirs historiques.

Lundi, 20 octobre, le Gd Conseil se réunit en session prorogée. Il approuve la gestion administrative d'Etat; nomme M. H. Ruten, de Ranogne, conseiller aux Etats en remplacement de M. de Chastonnay, vote en premiers débats le projet de décret instituant une caisse de retraite pour les instituteurs et une loi concernant l'assurance du bétail.

Samedi 24, on fête à Martigny l'ouverture à l'exploitation du tramway Marigny-Gare Martigny-Bourg. Le premier tram établi en Valais.

Les vendanges se poursuivent activement. Il résulte de la statistique officielle qu'il a été expédié au cours des vendanges dans les différentes gares du Valais 4,456,568 litres de vins-moûts; la gare de Sion seule, en a expédié 1,688,000 litres.

Les faits saillants du mois de novembre se résument en quelques mots: dimanche, 11, fête des luttteurs de la vallée du Rhône à Sion; fête bien réussie grâce au beau temps et à la nombreuse participation des joueurs.

Le 13, mort de M. Alfred Frossard, député d'Ardon et président du tribunal de Conthey.

Le 16, décès de M. P.-M. de Riedmatten, professeur au collège de Sion.

Lundi 19, le Grand Conseil se réunit en session ordinaire d'automne. Il vote le projet de budget pour 1907, adopte en seconds débats le décret sur la caisse de retraite des instituteurs, la loi sur la protection des objets d'art et des monuments historiques; en premiers débats, le décret portant augmentation des traitements des employés d'Etat, ainsi qu'une loi sur les affiches-réclames. Il aborde en seconds débats le projet de loi sur l'enseignement primaire, mais malgré la meilleure

volonté du monde, on doit renvoyer la suite de l'examen de cette loi à la prochaine session prorogée. Avant de clore la session, le Gd Conseil a voté d'urgence en deux débats, le décret concernant l'établissement d'une route carrossable Sion-Salins-Nendaz et Aproz-Baar-Nendaz.

C'est au cours de cette session qu'a eu lieu l'interpellation au sujet de l'inventaire de l'église de St-Gingolph, effectué par surprise et dans les circonstances que l'on sait.

Cette affaire va maintenant être réglée par les deux délégués suisse et français auxquels vient d'être confiée la mission d'opérer le partage des avoirs bourgeoisiaux indivis entre les deux communes.

Le deuxième dimanche de décembre ont eu lieu dans les communes du canton les élections pour le renouvellement des présidents, vice-présidents, juges et juges-substitués. Ces élections ont été caractérisées par l'absence de toute lutte politique sauf dans quelques rares communes. La plupart des titulaires en charge ont été réélus.

Le 20 décembre, les délégués de l'Association agricole du Valais, réunis à Sion, décident la création d'un syndicat d'agriculture et la réorganisation de l'association sur des bases plus étendues.

Le dernier fait que nous ayons à noter dans les annales de 1906 est malheureusement un sinistre: l'incendie de Saxon dont nous avons parlé dans le dernier n° du «Journal».

Ajoutons que dans le courant de l'année, diverses industries, dont la principale est celle de la fabrique d'aluminium à Chippis, se sont établies en Valais. Les forces hydrauliques de plusieurs de nos rivières entre autres de la Printze, de la Rivane, de la Borgne, de la Viège, ont été vendues et sont ou vont être très prochainement exploitées. De nouveaux projets de chemins de fer sont à l'étude. Il se prépare de tous ces faits et principalement de l'ouverture du Simplon une transformation économique considérable dans notre canton.

Puisse la nouvelle année lui apporter paix et prospérité et le préserver de toute catastrophe.

Les étrennes

Abonnés du «Journal et Feuille d'Avis du Valais» n'oubliez pas, dans la liste de vos généreuses étrennes, les facteurs, qui toute l'année et souvent au prix de bien des fatigues, vous ont régulièrement fait le service du journal; et ont été pour vous le messager des bonnes nouvelles.

La besogne de ces employés est ces temps-ci particulièrement surchargée, ils ont ainsi un droit de plus à votre bienveillante sollicitude.

Aux abonnés de la ville de Sion nous recommandons en outre de se souvenir, à l'occasion des étrennes, de la porteuse de journaux.

NOUVELLES DES CANTONS

Bâle

UN RAT GOURMAND

Un paysan d'Ettingen remarquait que depuis quelque temps, une de ses vaches ne donnait plus assez de lait. Ne pouvant s'expliquer la cause de cet état de choses, il résolut d'exercer une étroite surveillance. Quelle ne fut pas sa stupéfaction de voir, au milieu de la nuit, un rat se gaver au pis d'une vache et repartir ensuite la panse bien garnie.

Berne

HORRIBLE MORT D'UN ENFANT

Un enfant de deux ans, fils d'un marchand de bois de Délémont a succombé dans des circonstances affreuses.

Le bambin avait été laissé seul un instant par sa mère, qui était allée chercher des légumes à la cave; bientôt, la mère entendit des cris terribles. Elle remonta en toute hâte, et trouva son malheureux enfant environné de flammes et se roulant sur le plancher.

Le pauvre petit une fois seul, avait ouvert la porte du fourneau et le feu s'était communiqué à ses habits.

La petite victime portait d'horribles blessures sur tout le corps, malgré tous les soins qui lui furent prodigués, elle ne tarda pas à expirer.

Fribourg

ILS RESTENT QUAND MEME

Comme on le sait, une assemblée récente des délégués du parti radical fribourgeois a décidé d'inviter les députés radicaux au Grand Conseil à donner leur démission pour protester contre le système électoral actuellement en vigueur dans le canton de Fribourg, et auquel les radicaux attribuent leur échec dans les dernières élections au Grand Conseil.

Le «Confédéré» de Fribourg, journal radical, commentant la situation, déclarait que l'assemblée des délégués radicaux s'était bien prononcée en principe pour la démission des sept députés radicaux, mais que c'était là une déclaration d'ordre général beaucoup plus qu'une invitation aux députés de démissionner. «Ainsi, disait l'organe radical, les députés élus peuvent, s'ils estiment en conscience être utiles à leur district et à leur pays, rester à leurs sièges sans que personne songe à leur en faire un reproche.»

Les députés radicaux ont jugé bon de conserver leur mandat. Aussi jeudi matin à la séance constitutive du nouveau Grand Conseil, tous étaient-ils à leur banc.

Ils avaient en effet décidé, dans une réunion tenue la veille à Morat, de ne pas suivre à l'invitation de l'assemblée du parti et de siéger quand même.

ECHOS

LE PLUS GRAND FRANÇAIS

Quel fut le plus grand Français du XIX^e siècle? Ainsi posée ingénieusement par le «Petit Parisien» à ses lecteurs, la question semble n'avoir embarrassé aucun d'eux.

Le «Petit Parisien» a reçu des millions de réponses. Pasteur arrive premier est déclaré le plus grand Français du XX^e siècle par 1,338,425 voix. Victor Hugo le suit immédiatement avec 1,155,672 voix, et enfin Napoléon Ier 1,118,034. Le savant bienfaiteur de l'humanité l'emporte sur tout le monde, c'est là le fait inattendu et curieux. Un journal l'explique en disant que partout dans les campagnes françaises, c'est l'instituteur qui exerce la plus grosse influence; c'est l'instituteur qui a déterminé le courant plébiscitaire et désigné Pasteur. Cette explication est des plus acceptables et tout à fait rassurante du reste.

La guerre n'apparaît qu'en troisième lieu avec Gambetta, et c'est la guerre défensive, l'amour sacré du territoire de la patrie. Après Napoléon, pour lequel les jeunes sans doute n'ont pas voté, après Napoléon, dont la gloire s'en va quelque peu en fumée avec l'extinction des passions romantiques, apparaît ce bon M. Thiers à cent mille voix de distance tout au plus. Et, dans l'ombre de MM. Thiers, Lazare Carnot — qui l'aurait cru? — Toujours l'idée de la libération du territoire et de la victoire défensive, l'idée moderne et féconde d'où ne part un jour naître la paix si le pacifisme ne l'a pas auparavant étouffée dans son zèle.

La science reparaît avec Curie, dont l'héroïque modestie et la fin tragique frappèrent autant l'imagination populaire que les découvertes merveilleuses. Puis, enfin et seulement l'auteur des «Trois Mousquetaires» et le Dr Roux, Parmentier, Ampère, de Brazza. Zola n'a que la treizième place. Faut-il vraiment après cela le porter au Panthéon?

Nouvelles à la main

Propos de Nouvel-An:
M. X. se plaint à l'occasion des étrennes:
— Mon cher les étrennes m'ont ruiné!
— Hélas! c'est une circonstance où nos amis nous sont particulièrement «chers»!

Rapineau, qui a une réputation de ladrerie très justifiée, veut se soustraire à la règle des étrennes.

Comme son domestique le prie de ne pas l'oublier.
— Je vous donne, répond-il, tout ce que vous m'avez volé pendant l'année.

ETRANGER

ALLEMAGNE

VINGT DEUX INCENDIES A BERLIN

Il n'y a pas eu mardi à Berlin moins de vingt deux incendies, dont l'un a causé des dégâts évalués à un million de marks environ. Des Gobelins, estimés 30 à 40,000 marks, ont été détruits, avec beaucoup de meubles précieux.

On entend assez souvent exprimer l'opinion que plusieurs de ces incendies s'expliquent par le désir illégitime de toucher la forte prime à l'occasion de la douloureuse échéance du 1er janvier.

ITALIE

L'EMIGRATION ITALIENNE

L'émigration des Italiens dans les proportions formidables qu'elle a prises, constitue un des phénomènes des plus curieux de l'Italie contemporaine.

L'année dernière, le chiffre total des émigrants s'est élevé à près de 800,000. Cette année, à en juger d'après la statistique des six premiers mois, on prévoit que ce chiffre — le plus fort cependant qu'on ait relevé jusqu'ici — sera encore dépassé et qu'il atteindra presque un million. Un million d'émigrants par année! Il faut remonter aux invasions des barbares pour retrouver un pareil déplacement de population.

L'émigration coïncide avec l'achèvement de l'unité italienne. En 1876, pour la première fois, le nombre des émigrants s'éleva à 100 mille et à ce moment-là, on commençait déjà à s'effrayer de l'énormité de ce chiffre. Dix ans après, il avait doublé et, en 1886, la statistique relevait 200,000 émigrants.

Parmi les principales causes de l'émigration, un éminent conférencier italien, M. Pasquale Villari signale l'état d'abandon où languissent les populations rurales. Ni l'Etat, ni les classes dirigeantes ne remplissent leurs devoirs à l'égard de ces déshérités. Un abîme sépare en Italie la population des villes et celle des campagnes. Les paysans italiens sont de véritables parias. M. Villari trace à ce propos un intéressant parallèle entre le paysan suisse et le paysan italien. «En Suisse, dit-il, le paysan, même sur la cime de ses plus hautes montagnes, garde sa dignité d'homme; il constitue un élément de vie pour le pays, il lit son journal et au moment opportun, il sait remplir consciencieusement son devoir d'électeur et de citoyen. En Italie, au contraire, le paysan se sent à peine un homme, il n'est bon qu'à payer et à être exploité. C'est pour cela qu'il n'a qu'une idée en tête: quitter son pays pour aller chercher fortune ailleurs.» M. Villari raconte qu'un jour, à Gœschenen, il rencontra quelques ouvriers,

et leur demanda: «Siete Italiani? — Nous sommes nés en Italie, répondirent-ils, mais la Suisse pour nous est le pays qui nous donne à manger.»

DEPECHE

TAMPONNEMENT

Milan, 28. — Le train électrique Varese-Milan a tamponné une locomotive en gare de Gallarate. Deux wagons ont été brisés; 14 blessés dont deux grièvement.

LES REVOLUTIONNAIRES RUSSES

St-Petersbourg 28. — Le parti socialiste-révolutionnaire a annulé, à une majorité écrasante, sa récente décision selon laquelle les membres du parti devaient s'abstenir de tout acte terroriste pendant les élections de la Douma.

Le parti estime que les actes terroristes sont le seul moyen de combat efficace contre le gouvernement dans les circonstances actuelles.

COMME DANS LES ROMANS DE COOPER

El Paso (Texas), 28. — Un télégramme de Nozalès annonce le massacre de onze Mexicains et d'un Américain par une bande de cent Indiens près de Valencia à 60 kilomètres au sud de Guayamas.

Cette affaire va retarder la construction du «Southern Pacific».

À Guadalajara, les ouvriers, pris de peur, s'en vont.

Londres 28. — On télégraphie de Los Angeles que le vice-président du congrès national de navigation revenant de Sadowa dit avoir vu les cadavres de huit blancs assassinés par les Indiens, près de la station de Sancho.

UN NAUFRAGE

Londres 28. — Un vaisseau japonais, le «Awa Maru» s'est échoué jeudi soir sur un roc à un mille de Redcar.

Après les plus grands efforts et au milieu d'une tempête de grêle, on a pu sauver une partie de l'équipage composé de cent vingt hommes.

On ignore s'il y a des victimes.

LITTERATEUR ASPHYXIE

Berlin 28. — Selon le «Tageblatt», M. Casimir Wroblewski, professeur à Lemberg et littérateur de renom, a été asphyxié par une fuite de gaz dans sa chambre à coucher, au cours d'un séjour qu'il faisait avec sa jeune femme à Rabyrmo, pendant les fêtes de Noël.

AU MAROC

Tanger 28. — El Guebbas est entré à Tanger avec son état-major. Il a pénétré sur la place du marché en face de la résidence du khalifat de Raïssouli, puis il est allé en personne placer sur la plage des avant-postes aux limites du district des Anjeras.

LA SEMAINE DE SUZETTE

Seul Journal Spécialement rédigé POUR LES PETITES FILLES DE 8 A 14 ANS Parait le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes
Chez les Libraires ET DANS LES GARES

Cartes de Visite
luxe et ordinaires
DEPUIS 2 Fr.
à l'imprimerie du journal à Sion

ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

FERNET-BRANCA

Des FRATELLI BRANCA de MILAN

Les seuls qui en possèdent le véritable procédé
AMER, TONIQUE, HYGIENIQUE, APERITIF, DIGESTIF
se méfier des contrefaçons — Exiger la bouteille d'origine

Représentant général pour la Suisse: JOSEPH FOSSATI, Chiasso (Tessin) Dépôt chez M. Kessler-Cretton, Sion

On obtient un déjeuner sain et économique avec du

CACAO KOHLER

LIVROGNERIE N'EXISTE PLUS

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de l'absinthe, de la bière, de l'eau ou de la nourriture sans que le buveur ait besoin de la savoir.

La poudre COZA vaut mieux que tous les discours du monde sur la tempérance car elle produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool. Elle opère si silencieusement et si sûrement que la femme, sa sœur ou la fille de l'intéressé peuvent la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé sa guérison.

La poudre COZA a réconcilié des milliers de familles, sauvé des milliers d'hommes de la honte et du déshonneur, et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande, un livre de remerciements et un échantillon. La poudre est garantie absolument inoffensive.



ECHANTILLON GRATUIT
Coupon No 416
Découpez ce coupon et envoyez-le à l'Institut à Londres.
Lettres à affranchir à 25 cts.

COZA INSTITUTE

Dept. 416
62, Chancery Lane Londres (Angleterre)

MACHINES A COUDRE

garanties 10 ans payables depuis 5 fr. par mois de premières marques. Réparations et leçons gratuites. Demandez le catalogue à M. Louis Loffing, Représentant, Lausanne. 708

PLUS DE

50 MILLIONS DE FRANCS dans l'espace de 24 mois

Sans risque et d'une manière légale on peut obtenir d'énormes gains en adhérant à un

SYNDICAT

avec fr. 5 ou fr. 10.

Cotisation mensuelle (ou fr. 220, versement net)

Que personne ne néglige de demander le prospectus détaillé qui est envoyé gratis et franco.

EFFECTENBANK à BERNE

LAIT DE BEAUTÉ - VENUS

Insurpassable comme efficacité pour conserver toute la fraîcheur de la jeunesse pour supprimer sûrement les taches de rousseur, tache, hâle, rougeur, taches jaunes et toutes les impuretés du teint. 590

Prix du flacon frs. 2.50, où il n'y a pas de dépôt, envoi direct contre rembourser par le dépôt général.

J. B. RIST, Altstätten Rheintal

H-2678-G

En 2-8 jours

es goûtes et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon eau anti-gouttes suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnement et duvet d'oreilles, 1 flacon fr. 2.20.

S. FISCHER, méd. à Grub Appenzell Rh.-E. 76

Bon Fromage

maigre belle ouverture

est expédié par pièces de 15 à 30 k. contre rembourser (liquidation, profitez) à 1.20 fr. le kl., par 6 pièces 1.10 fr. le kilos. 706

S'adresser à MAILLARD à Chatillens Oron, Vaud.

CESAR CALDI

BUE CIRCONVALLATION
DOMODOSSOLA

TANNERIE ET
MANUFACTURE
DE TIGES

Commission en vins; en fûts, bouteilles et flasque

MARIAGES

Institut Matrimonial, pour faciliter entre familles honorables les alliances les mieux assorties au point de vue physiologique et social. Dot de 5,000 à 100,000. Discretion. 682
AGENCE CONTINENTALE, 10 Rue du Prince à GENEVE.

LA PLUS IMPORTANTE LOTERIE

est celle pour la nouvelle église catholique de NEUCHÂTEL à UN FRANC le billet
Gros lots de fr. 40,000, 15,000, etc.
Un gagnant sur 38. Billels variés.
Les billels sont en vente chez GANTER Ch. coiffeur à Sion, Mme Vve Jos. BOLL à Sion Maurice MARSCHALL, Bibliothèque de la gare, Sion, Felix MAYE, Café du Cerf, Sion et C. de SEBENTHAL, coiffeur à St-Maurice 625

ou envoyés contre rembourser par Mme FLEUTY Agence Générale Rue Gourgas, 4 GENEVE

On cherche des revendeurs S'adresser aussi à Mme FLEUTY à Genève

DEMANDEZ PARTOUT les Encres d'Aarau de SCHMUZIGER & Cie 476 Reconnues les meilleures.

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais

LA BELLE MARION

XI

A L'ÉPREUVE

Et tandis que la basse gutturale de Frayne accompagnait d'un commentaire inintelligible ces pacifiques paroles, M. Voules le diplomate de l'Association, ayant poliment soulevé son chapeau, poursuivait avec l'autre sa promenade sur le quai.

— Tout ce que put faire Leslie fut de ne point jeter un cri de triomphe.

— Victoire! Victoire! se disait-il ravi. Plus de drames, de dangers, de douleurs futures à craindre pour ma bien-aimée Marion! De ce chef, au moins, ma conscience est déchargée. Puis-je aussi aisément déchirer le voile qui demeure entre nous!

Et appelant un « cab » qui filait rapidement sur la route solitaire, il y monta criant au cocher:

— Grandison-Mansions!

offerte, se sentait soudain assez embarrassé. Qu'allait-il donc dire à cette charmante vieille dame qui croyait le connaître, mais que lui ne connaissait pas du tout? Dans leurs entretiens relatifs à l'évasion, miss Fernor lui avait donné sur Nigel assez de détails pour qu'il pût soutenir vis-à-vis d'elle-mêmes sans trop d'accros son personnage. Mais elle avait naturellement négligé de lui parler de miss Jane, et lui n'avait pas songé à cette difficulté.

Heureusement, Marion, désireuse de pousser les dispositions favorables qu'elle croyait voir poindre dans le regard de sa tante, s'était lancée avec volubilité sur toutes sortes de sujets capables de faire briller son héros; de démontrer au plus incrédule qu'il était, en tout cas, plein de sens et de raison, le dernier homme au monde qui méritât d'être soumis aux soins du docteur Beaman. Sa manœuvre réussit en plein; et à mesure que l'entretien progressait, la jeune fille voyait avec un sentiment de triomphe le visage de sa parente se transformer, perdre toute expression hostile pour revêtir plus que son habituelle bienveillance.

Leslie, lui, n'était pas tout à fait aussi tranquille ou triomphant que Marion; car il se sentait l'objet d'un examen persistant de la part de la vieille demoiselle. Non, seulement chacune de ses paroles était recueillie par el-

XIII

LES IMPRESSIONS DE TANTE JANE

Revenu au salon après dîner, Marion essayait en ce moment même de trouver les paroles les plus favorables pour communiquer à sa vieille parente les grosses nouvelles qui l'attendaient. Toute la journée, elle avait reculé devant cette nécessité; mais l'heure avançait; Nigel pouvait d'une minute à l'autre se présenter — et elle espérait bien qu'il ne tarderait pas à le faire. Il fallait se décider, si elle ne voulait pas que l'excellente demoiselle reçût tout à l'heure un choc regrettable.

— Tante Jane, dit-elle, trouvant qu'après tout, les circonstances n'arrangeraient rien, Nigel Lukyn a... a réussi à quitter la maison de santé du docteur Beaman. Je l'attends ici ce soir. Et j'espère, chère tante, que pour l'amour de moi, vous vous réjouirez...

Miss Middleton se redressa, l'œil dilaté, la respiration coupée.

— Ai-je bien entendu?... Ce fou dangereux ici... ce soir? articula-t-elle péniblement, à petits coups, tremblant de la tête aux pieds.

— Il n'est pas fou, chère tante; il ne l'a jamais été, dit Marion. Je ne sais sur quel prétexte ceux qui l'ont cru tel ont pu baser leur conviction; mais ce que je puis bien vous assurer, c'est qu'il faudrait soi-même é-

tre dénué de raison pour l'accuser aujourd'hui de démence. Je l'ai vu, je lui ai parlé hier au soir; un homme plus calme, plus doux, plus maître de soi ne se peut imaginer.

— Vous l'avez reçu hier au soir?... « Seule... chez vous? à Maidenhead? » sanglota tante Jane complètement démoralisée.

Miss Middleton, la moins sévère des duègnes, et habituée à laisser toute latitude à une nièce dont elle connaissait la pureté d'âme, demeurait ahurie, consternée.

— Chère tante!... Tante Jane! cria Marion courant s'agenouiller près d'elle. Ecoutez-moi! Je me suis mal fait comprendre. Je n'étais pas allée à la campagne... Ce n'était qu'une fraude pieuse; si les choses avaient mal tourné, je ne vous aurais rien dit de cette affaire. Mais Dieu soit loué! tout a marché à souhait. Le télégramme que j'ai reçu hier était de Nigel: il m'apprenait son évasion et me priait d'aller le rejoindre à Broadstairs. C'est là que je suis allée. Je l'ai vu. Nous étions en des hôtels différents, et il est revenu par un autre train que moi, rassurez-vous, petite tante; c'est un homme qui prend à cœur autant que vous-même le bon renom de votre nièce!... Et savez-vous? Nous allons nous marier dans quinze jours... Aussitôt que nous aurons obtenu notre « licence ».

— Dans quinze jours!!!

Ce fut tout ce que put dire la pauvre demoiselle, retombant parmi ses cousines de soie. Cette nouvelle l'achevait.

— Oui. Et nous avons décidé qu'il portera jusqu'à nouvel ordre le nom d'Armytage, — Leslie Armytage, — afin de détourner les ennuis possibles que pourrait lui valoir la sollicitude mal placée de sa mère ou le zèle de cet insupportable docteur Beaman. Il se mariera sous ce nom. J'ai déjà commencé à l'appeler ainsi, et vous serez bien bonne de faire de même, chère tante, surtout devant Crispin, qui heureusement ne se trouvait pas là quand je vous l'ai présenté. Les autres domestiques étant nouveaux ne comptent pas... Parlez-moi un peu, chère tante; dites, vous allez lui faire bon visage?... Tante Jane soupira profondément.

— Je ne sais que dire... fit-elle, larmoyante. Vous me mettez à une rude épreuve. Pour vous ma petite, que ne ferais-je pas?... Mais parmi les sacrifices possibles, j'avoue que je n'avais pas prévu la nécessité de faire « bon visage » à M. Nigel Lukyn — fraîchement échappé d'un asile d'aliénés!

Ici la modeste Crispin entrant de son pas furtif, annonça:

— Monsieur Leslie Armytage!
Et Marion se leva pour aller au-devant du visiteur.

— Vous voici enfin, « Leslie », dit-elle, avec un regard d'avertissement à sa tante, qui, ne s'étant engagée à rien, pouvait fort bien se laisser aller à quelque petite explosion devant la femme de chambre.

Crispin referma la porte et miss Fernor respira.

— Oui, je me suis mis en retard. Bien à contre-cœur, je vous jure! dit Leslie qui ne pouvait naturellement, sonner mot de sa récente équipée, mais dont le fier visage rayonnait de joie et d'espérance.

Et vraiment c'était un beau cavalier que l'ex-hussard, dans la tenue de soirée portée avec l'aisance qu'engendre l'habitude, et la grâce que seule la nature est en pouvoir de donner.

Tante Jane, très surprise, s'était redressée une seconde fois, et les paupières à demi-fermées, l'examinait attentivement.

— Vous n'avez pas oublié tante Jane? dit Marion, cherchant une entrée en matière.

— Et pourquoi m'aurait-il oubliée, je vous prie? fit miss Middleton, qui ayant été fort belle n'avait jamais eu coutume de passer inaperçue.

« Charmée de vous voir, monsieur — hum Armytage, — reprit-elle, lui tendant la main.

« Dieu soit loué! Tout va bien! » se dit Marion, tandis que Leslie, accomplissant courtoisement le rite de porter à ses lèvres la main

confesse, je ne serai parfaitement tranquille s'il me manque votre approbation. Et vous comprendrez aisément combien il me serait pénible de devenir un sujet de trouble ou d'anxiété pour une personne qui a tant de titres à l'affection et au respect de celle qui va être ma femme.

Marion fut ravie de cette réponse. Cher ami et c'était exactement, mot pour mot ce qu'elle lui aurait dicté — si seulement elle avait eu le temps d'y penser! Qui eût jamais cru que Nigel fût capable de montrer tant d'esprit de tact, d'à-propos?

Elle courut s'asseoir près de sa tante, lui prit la main affectueusement.

— Là, chérie! murmura-t-elle câline. Pourrait-il mieux dire?

— Non, fit miss Jane émue. Non. Il ne pouvait parler avec plus de cœur et de courtoisie. Ces sentiments vous font honneur, monsieur. Non, il ne serait pas généreux de vous faire, comme vous dites, un crime, de cette malheureuse affaire. Quoique, je l'avoue, à première vue, l'idée de voir ma nièce, épouser un échappé de... un gentleman qui... bref, l'idée ne m'avait pas plu... Excusez-moi si je vous ai peiné tous deux; Marion et vous, monsieur, comptez sur moi désormais comme sur une alliée solide contre toutes les forces hostiles.

À la suite de cet incident, l'entente mutuelle fit de grands pas; à chaque instant, miss Middleton, plus coiffée de son futur neveu, plus charmée de la surprenante amélioration de ses manières plus conquise par l'enjouement de bon aloi qui était un des traits essentiels de sa nature (pourvu que des difficultés ou des émotions trop fortes ne vinssent pas se mettre à la traverse), se reprochait plus vivement ses anciennes préventions.

Si complet fut le succès des efforts de Leslie pour lui plaire qu'il en faillit tout goûter.

— Je me demande, s'écria-t-elle, soudain, considérant avec un enthousiasme grandissant cet hôte sympathique, ce jeune homme si évidemment noble de cœur et de race, beau et bon, je me demande comment lady Lukyn... Qu'avez-vous bien pu lui faire, dit-elle, pour qu'elle soit venue à vous traiter si mal un fils tel que vous.

Armytage médita un instant.

— Je ne saurais dire. Je n'ai jamais rien fait, que je sache, pour déplaire à lady Lukyn. Et on ne m'a point expliqué les causes qui ont pu amener sa décision; répondit-il avec une parfaite sincérité de paroles; car Marion elle-même, ayant été tenue dans l'ignorance des scènes d'horreur qui avaient motivé l'internement de Nigel, n'avait pu les lui raconter.

La vérité littérale n'était donc point offensée; mais l'autre, la vraie? C'était une des premières punitions de son imposture qu'il eût ainsi à chercher à chaque instant de pénibles subterfuges, lui qui toute sa vie avait dédaigné le mensonge comme la plus misérable des bassesses. Armytage s'assombrit. Une violente lèntation de tout dire, d'arracher le masque, et d'envoyer promener son rôle avec toutes les promesses de bonheur qu'il comportait vint s'emparer de lui fortement. Mais il rencontra le regard de Marion. Et ce regard était si plein de choses; il lui disait si clairement si éloquemment qu'il était aimé, « lui » Leslie, et non point cet autre qui écumait et grinçait des dents là-bas dans son cabanon, que du coup fut balayée cette tentation passagère. Et comme hier, sur la jetée, il sentit que nulle considération au monde ne l'empêcherait de garder Marion dans ses bras.

— « Her ladyship » (Sa Seigneurie) s'est montrée une étrange personne; observa tante Jane, qui avait son franc parler; mais elle sera plus étrange encore si elle ne remue pas ciel et terre pour vous capturer de nouveau. A cette heure, votre évasion doit lui être connue.

(à suivre)